

Pierre Morin

# Techniques et trucs de billard

# TABLE DES MATIÈRES

Introduction .....	7
Les champions du monde .....	15

## **PARTIE I** **Les techniques**

 Normes et accessoires .....	25
 Le maintien .....	39
 Comment tenir et manœuvrer la baguette .....	43
 Comment viser .....	54
 L'effet .....	60
 Les situations complexes .....	73
 La stratégie .....	92
 Le billard carambole .....	103
 Les règlements du <i>pool</i> .....	106

## PARTIE II

### Les trucs

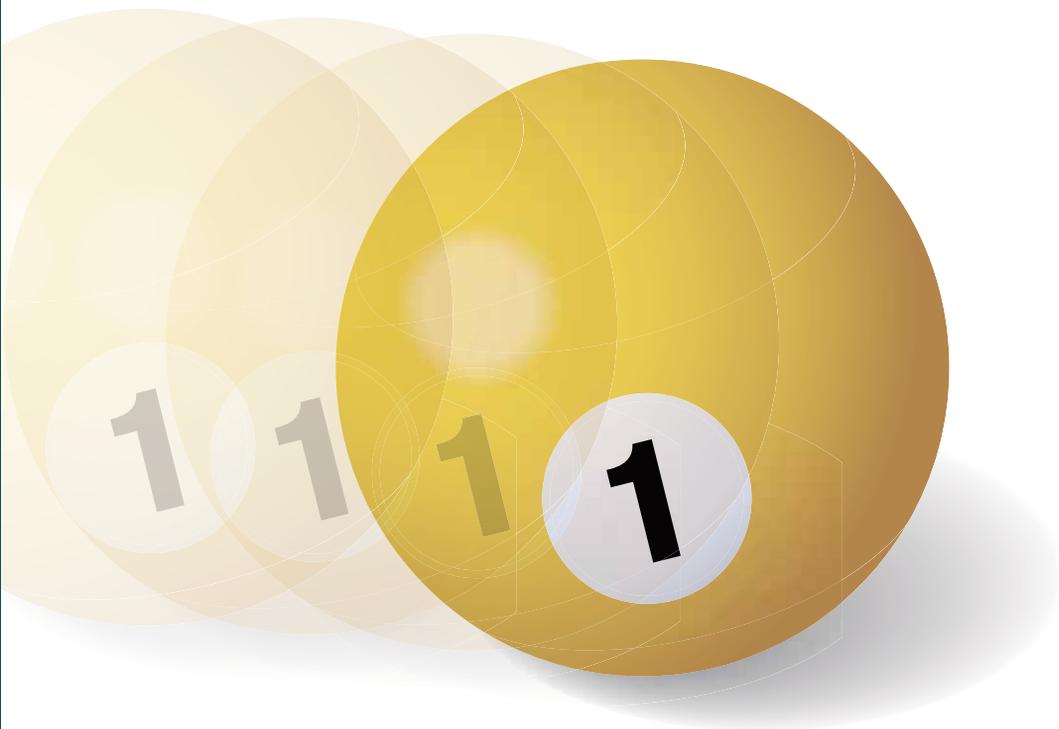


Introduction.....	139
1. Le jeu des traverses.....	147
2. Un truc utile .....	148
3. Comment éviter le coin de la poche du centre.....	149
4. Traverse désespérée .....	150
5. Tour de passe-passe.....	151
6. Où ira la 8 ? .....	152
7. Le saut de grenouille .....	153
8. Une passe commode .....	154
9. Simpliste .....	155
10. Contournement inattendu.....	156
11. Un double ricochet utile .....	157
12. Coupure mince .....	158
13. Un effet rétro dévastateur .....	159
14. Surprise ! .....	160
15. Trois en trois .....	161
16. Élémentaire, mon cher Watson !.....	162
17. Trois en diagonale .....	163
18. On se paye ma tête .....	164
19. La 8 au coin.....	165
20. Barrage infranchissable .....	166
21. La pyramide.....	168
22. Trois boules en trois poches .....	169
23. Une histoire qui finit bien .....	170
24. Une muraille de boules.....	171
25. Le coup poussé .....	172
26. Le truc du paquet de cigarettes .....	173
27. L'envers du coup poussé .....	174
28. Le clou de la soirée .....	175
29. Sortez la pièce de monnaie du cercle...	176
30. En plein dans le verre .....	177
31. Dix boules en un seul coup .....	178
32. Élimination I.....	179
33. Élimination II.....	180
34. Élimination III.....	181
35. Le truc de <i>L'arnaqueur</i> .....	182
36. Fallait y penser ! .....	183
37. L'ascenseur .....	184
38. Un tremplin inusité .....	185
39. Laquelle tombera la première ?.....	186
40. Faites tomber la pièce de monnaie...	187
41. L'effet de retour .....	188
42. Un bruit de mitraillette .....	189
43. Quatre boules en trois poches.....	190
44. Double combine I.....	191
45. Double combine II.....	192
46. Le truc du plateau I .....	193
47. Le truc du plateau II.....	194
48. Par-dessus le râteau .....	195
49. Course à obstacles.....	196
50. Itinéraire compliqué .....	197
51. Double ricochet spectaculaire.....	198
52. La 8 par deux bandes .....	199
53. La main est plus vite que l'œil .....	200
54. Deux plus deux .....	201
55. Quatre boules en quatre poches .....	202
56. Trois boules en deux coups.....	203
57. Deux boules en deux coups .....	204
58. Comment s'en sortir ? .....	205
59. Peut-on contourner cet obstacle ? ....	206

60. Le jeu du saute-mouton .....	207	84. Triangle et tremplin .....	231
61. Un bond en dehors du triangle.....	208	85. Est-ce possible ? .....	232
62. Seulement la 8.....	209	86. Un saut imperceptible.....	233
63. Jamais deux sans trois .....	210	87. Le truc Evel Knievel.....	234
64. Double choc sur la 8.....	211	88. Intersection achalandée .....	235
65. Embouteillage monstre .....	212	89. Le petit train .....	236
66. Quatre boules en trois poches.....	213	90. Réaction en chaîne .....	237
67. Faites danser la boule de choc .....	214	91. Une trajectoire inattendue .....	238
68. Combine à retardement.....	215	92. Vraiment impossible .....	239
69. Trois boules en deux poches I.....	216	93. Le truc de Mosconi.....	240
70. Trois boules en deux poches II.....	217	94. Trois boules en trois poches .....	241
71. Quatre façons d'empocher la 8 .....	218	95. Six boules en cinq poches.....	242
72. Un trio amusant.....	219	96. Huit boules en cinq poches.....	243
73. Quatre boules en un coup .....	220	97. Le saut périlleux.....	244
74. Coup par cinq bandes I .....	221	98. À bas le triangle .....	245
75. Coup par cinq bandes II .....	222	99. Le truc de football .....	246
76. Coup par trois bandes.....	223	100. Six en six.....	247
77. Coup par six bandes.....	224	101. Six boules en quatre poches.....	248
78. Coup par quatre bandes .....	225	102. Quinze boules en un seul coup.....	249
79. Un touché par neuf bandes.....	226	103. Le truc de Robert Byrne .....	250
80. Triangle et râteau .....	227	104. Saut en slalom .....	251
81. Un truc de magie .....	228	105. <i>Finger pool</i> .....	252
82. Laquelle tombera la première ?.....	229	106. Le billard chinois .....	253
83. Une rangée de quatre boules qui disparaît.....	230		
Conclusion .....			254
Lexique .....			255

# PARTIE I

## LES TECHNIQUES



## NORMES ET ACCESSOIRES

### LA TABLE

On trouve sur le marché une vaste gamme de tables de billard aux prix, à la qualité et aux dimensions très variés. Toutes ont un point en commun : la longueur est le double de la largeur. Les plus grandes tables sont les tables de *snooker*, les dimensions réglementaires sont de 1,83 x 3,66 m (6 x 12 pi) quoique, aux États-Unis, elles n'aient que 1,52 x 3,05 m (5 x 10 pi). Une autre particularité des tables de *snooker*, c'est que les extrémités des bandes, de chaque côté des poches, sont arrondies, et que les ouvertures sont plus petites.

Quant aux tables de *pool*, leurs dimensions varient. Elles peuvent avoir aussi bien 0,91 x 1,83 m (3 x 6 pi) ou 1,07 x 2,13 m (3 1/2 x 7 pi) ou encore 1,22 x 2,44 m (4 x 8 pi) ou 1,37 x 2,74 m

(4 1/2 x 9 pi). Dans les compétitions professionnelles, la grandeur réglementaire est de 4 1/2 x 9 pi. Ces mesures sont prises sur le dessus de la bande, à partir de la ligne de jonction avec le drap. En conséquence, la surface de jeu est légèrement moindre que celle de la table, puisqu'il faut soustraire la largeur du coussin de caoutchouc. La surface d'une table de 4 x 8 pi n'est donc pas de 1,22 x 2,44 m (48 x 96 po), mais bien de 1,17 x 2,34 m (46 x 92 po); et celle d'une table de 4 1/2 x 9 pi est de 1,27 x 2,54 m (50 x 100 po). Le même principe s'applique à toutes les autres dimensions.

La hauteur des tables américaines est de 79 à 81 cm (31 à 32 po), tandis que celle des tables anglaises est de 85 cm (33 1/2 po).

Le prix d'une table de billard peut varier de 1000 à 10 000 \$ et même davantage. Bien entendu, la qualité est fonction du prix payé. Pourquoi une si grande différence ? Bien des facteurs influent sur le prix. La première chose à considérer au moment de l'achat est la nature du fond (ou lit) de la table. Le matériau idéal est l'ardoise. Certains manufacturiers prétendent avoir découvert des produits synthétiques équivalents, mais l'expérience démontre que les résultats sont meilleurs avec l'ardoise. Elle ne se déforme pas, ne gondole pas et assure un meilleur roulement des boules.

Sur le plan commercial, il existe quatre grandes catégories de tables de billard : les tables jouets, les tables résidentielles, les tables commerciales et les tables professionnelles.

Le prix des tables jouets est inférieur à 600 \$. Leurs dimensions sont souvent inférieures à 1,07 x 2,13 m (3 1/2 x 7 pi). Leur principal inconvénient : leur fond de matière synthétique (contreplaqué, formica, etc.) qui, à la longue, travaille, se plie ou se courbe, de sorte qu'il devient impossible de mettre la table au niveau. De plus, l'élasticité des bandes est nettement insuffisante. L'achat d'une table de ce genre est fortement à déconseiller, car vous vous en lasserez après quelques semaines et vous la mettrez au rancart. Plutôt que de perdre à court terme quelques centaines de dollars, vous serez beaucoup plus sage de vous procurer tout de suite une table de qualité, dont vous obtiendrez pleine satisfaction et que vous pourrez utiliser pendant plusieurs années. De toute façon, une bonne table de billard ne perd jamais de valeur.

Si vous désirez pratiquer le billard seulement pour le plaisir, sans ambition de devenir champion, mais en en retirant tout de même de la satisfaction, procurez-vous une table résidentielle — en 2010, ce genre de table se vend de 1000 à 3000 \$. À ce prix, vous devez exiger un fond en ardoise et des coussins d'une bonne élasticité. C'est la table à conseiller à l'amateur, elle a belle apparence, et ses normes sont acceptables.

À mi-chemin entre la table résidentielle et la table professionnelle, on trouve la table commerciale, celle qu'on voit dans les bars, brasseries et discothèques. Le plus souvent, ses dimensions sont de 1,07 x 2,13 m (3 1/2 x 7 pi) ; mais on en fabrique aussi de 0,91 x 1,83 m (3 x 6 pi) jusqu'à 1,22 x 2,44 m (4 x 8 pi). Ses principales caractéristiques : l'ardoise est d'une seule pièce, et les coussins sont d'une élasticité inférieure et inégale. De plus, pour obtenir les boules, on doit déposer dans une glissoire latérale la somme requise et actionner le mécanisme de retour, de sorte qu'on n'y joue que des parties très courtes, comme le huit, le neuf ou le jeu de rotation. Ces jeux, même s'ils sont intéressants, ne permettent pas de vérifier vraiment la force des joueurs, car ils comportent une trop grande part de hasard. Si vous voulez une table pour votre usage personnel, n'achetez pas une table commerciale, elle ne procure pas la satisfaction d'une table résidentielle ou professionnelle. D'ailleurs, la plupart du temps, les tables commerciales ne sont pas conformes aux normes.

Enfin, pour ceux qui ont de grandes ambitions et qui veulent faire du billard leur passe-temps principal, une table professionnelle est fortement

conseillée. Même si elle coûte plus cher que les autres types de table, il s'agit d'un bon placement, car sa valeur, loin de diminuer, augmentera avec les années.

La table professionnelle est très massive —, elle pèse au moins 450 kg (1000 lb). Le fond est constitué d'ardoise véritable, importée d'Italie, d'une épaisseur minimale de 2,5 cm (1 po). Malgré son poids élevé, l'ardoise est un matériau très fragile. Sur une table bien structurée, cela ne pose pas de problème, mais le transport nécessite beaucoup de précautions. Pour cette raison, on divise l'ardoise en trois pièces, ce qui les rend plus faciles à manœuvrer et diminue le risque de les briser. Sur une table professionnelle de qualité, l'agencement entre les diverses pièces est tellement parfait que les joints, une fois le drap installé, sont imperceptibles.

Question délicate : quelle est la meilleure table sur le marché actuellement ? Il y a 40 ou 50 ans, on aurait répondu sans hésiter : la Brunswick. Depuis les années 1970 cependant, la croissance phénoménale du nombre d'acheteurs de tables résidentielles a provoqué l'apparition d'un grand nombre de fabricants et les conséquences prévisibles qui ont suivi : grande compétition, baisse des prix et... baisse de la qualité. Avec le résultat que même une entreprise comme Brunswick a dû introduire une grande variété de modèles pour être en mesure de faire face à la concurrence et de satisfaire toutes les bourses. Malheureusement, la qualité en a beaucoup souffert. C'est un peu comme un fabricant d'automobiles qui produit toutes sortes de modèles, de la « boîte à savon » à la rugissante voiture sport.

Bref, au billard comme dans les autres domaines, souvenez-vous du bon vieux conseil populaire : il faut en avoir pour son argent. Personnellement, j'ai toujours été favorable à la politique d'achat chez nous dans la mesure où les prix sont compétitifs ; or, nous avons justement au Québec l'un des meilleurs fabricants en Amérique du Nord. Le dynamique Michel Lemyre a consacré plusieurs années à consolider son entreprise. Son usine ultra-performante est située à Laval et procure du travail à plusieurs dizaines de travailleurs. Il a établi un important réseau de distribution dans les autres provinces et dans plusieurs États américains. Ses tables se comparent avantageusement à toutes les autres et, en plus, sont souvent offertes à prix inférieur. Sa table haut de gamme (la Black Crown) représente le summum, à un prix très raisonnable. Souvenez-vous que depuis 30 ans, M. Lemyre a été le plus gros commanditaire des tournois de billard au Québec. On encourage ceux qui nous encouragent.

Si vous achetez une table d'occasion, la première chose à vérifier est l'ardoise. Naturellement, si la pierre est cassée, la table perd toute sa valeur. Ne vous laissez pas impressionner par la qualité du drap ni par l'apparence de la table et vérifiez surtout si la pierre est en bon état, elle ne doit pas être courbée ni cassée.

---

## LES COUSSINS

---

On ne sait pas toujours apprécier la grande qualité des matériaux d'aujourd'hui. Qu'on songe seulement à la souplesse et à la consistance du

caoutchouc des bandes d'une table de billard, qualités qui assurent un rebondissement uniforme. Il n'en a pas toujours été ainsi. Ce jeu a été inventé au 11<sup>e</sup> siècle et le caoutchouc ne fut importé de l'Inde qu'en 1835. Cette trouvaille révolutionnaire fut complétée en 1839 par la découverte du processus de vulcanisation par Goodyear. Auparavant, on avait essayé toutes sortes de matériaux : du cuir, du tissu en couches superposées, du tissu bourré de coton, des cheveux tressés, du liège mélangé à d'autres produits souples et même, vers 1855, des boyaux de caoutchouc gonflés d'air (qu'il fallait regonfler tous les jours avec une pompe) ! Car même avec le caoutchouc, tout n'était pas réglé : il fallait trouver une colle suffisamment efficace pour le fixer solidement à la bande, ce qui prit encore quelque temps.

La souplesse des coussins (ou bandes en caoutchouc) constitue une autre caractéristique des tables professionnelles. Aux États-Unis, les bandes présentent généralement une arête, elles sont pointues ; tandis que celles des tables de *snooker* en usage dans les provinces canadiennes anglophones ont une surface plane : elles sont carrées ou en forme de L. Dans tous les cas, le caoutchouc doit avoir la même élasticité partout pour assurer le contrôle des boules et le jeu de position. Pour vérifier si les bandes répondent bien, lancez une boule avec force, dans le sens de la largeur, et comptez le nombre de fois qu'elle rebondit d'un côté puis de l'autre. Sur des bandes carrées, le nombre de rebondissements ne devrait pas être inférieur à six ; sur des bandes pointues, à quatre ou cinq. Évidemment, la bande doit être solidement fixée à la

charpente de la table pour ne former qu'un seul corps, car une bande fixée lâchement enlèverait toute efficacité aux coussins. Souvenez-vous qu'à la longue, les bandes auront tendance à durcir, donc à perdre de leur élasticité si la table est placée dans un endroit humide.

Si les boules sautent lorsqu'elles frappent les coussins, cela signifie que les bandes sont trop basses par rapport à la grosseur des boules. Dans ce cas, il faudra soit remonter les bandes, soit changer les boules pour de plus petites.

---

## LE DRAP

---

Bob Cannafax fut champion du monde de billard, au jeu du trois-bandes, en 1917, 1919, 1924 et 1925. Un jour, dans les années 1920, alors qu'il devait présenter une démonstration, il arriva la veille à l'endroit convenu pour s'exercer. Voyant l'état vétuste du drap, il demanda au propriétaire d'en mettre un nouveau. Comme le propriétaire avait refusé, Cannafax sortit de sa poche un canif, fendit le tapis d'un bout à l'autre et déclara : « Maintenant, vous allez le changer. » Une attitude aussi radicale ne serait sûrement pas tolérée de nos jours. D'ailleurs, Cannafax se vit imposer une suspension de plusieurs mois pour ce geste. Néanmoins, cette anecdote démontre l'importance qu'attachent les professionnels à la qualité du drap, élément primordial en ce qui concerne le rendement des boules.

À tous les jeux de billard, il faut, à un moment ou à un autre, utiliser des effets spéciaux (dont nous reparlerons plus loin) pour contrôler ou

modifier la trajectoire des boules. L'intensité de l'effet repose en grande partie sur la qualité du drap. Les meilleurs sont tout laine et proviennent d'Angleterre. Depuis quelques années, on trouve toutefois, à des prix beaucoup plus abordables, des draps de fabrication américaine (75 % de laine et 25 % de nylon), dont le rendement est très acceptable. On a aussi, aujourd'hui, le choix de 25 couleurs de drap. On peut harmoniser la couleur avec son décor. Mais même si vous possédiez le meilleur drap qui soit, s'il est mal installé, vous obtiendrez de piètres résultats. Il est d'une importance capitale que le drap soit convenablement tendu, ni trop étiré ni trop lâche. Plus le tapis est tendu, plus les boules roulent vite. La tension du drap n'est cependant pas le seul facteur influant sur la vitesse.

La température de la pièce est aussi déterminante : les boules roulent plus vite et plus loin dans un endroit sec que dans un endroit humide. En fait, l'humidité est néfaste pour les tables de billard, car elle durcit les coussins, ralentit les boules sur le drap et risque de faire courber la structure de la table. Autant que possible, placez votre table dans un endroit sec. Pour éviter l'usure prématurée du drap, procurez-vous une housse que vous installerez sur votre table après chaque séance et qui protégera votre drap contre les accidents, les dégâts, la saleté et la poussière.

Enfin, même si elle est en parfait état, il est essentiel que votre table soit de niveau. Il n'y a rien de plus frustrant que de jouer sur une surface inclinée : on perd toute confiance et on ne

peut plus se concentrer sur ses coups, puisqu'on craint sans cesse que la trajectoire imprimée à la boule ne soit modifiée par la pente de la table. Les professionnels refuseront toujours de disputer une partie sur une table qui n'est pas d'aplomb. C'est comme si on demandait aux joueurs de la Ligue nationale de hockey de jouer en patins à roues alignées. Ils ne pourraient donner le dixième de leur rendement.

## L'ÉCLAIRAGE

---

Quelques mois avant son décès, Georges Chénier défendait avec succès son titre de champion nord-américain de *snooker* pour la 22<sup>e</sup> année consécutive, au cours d'une compétition à Toronto. Dans les jours précédant le tournoi, il convoqua les électriciens à plusieurs reprises pour qu'ils modifient les conditions d'éclairage. Chénier ne voulait voir aucune ombre sur la table ni même à l'intérieur des ouvertures des poches.

En effet, la lumière doit être diffusée uniformément sur toute la surface de la table. Si les coins ou les extrémités sont plus sombres que le centre ou si les boules projettent une ombre trop prononcée, c'est que l'éclairage est insuffisant ou inapproprié. Les vendeurs spécialisés d'articles de billard mettent à votre disposition d'excellents systèmes d'éclairage, dont les lampes de style Tiffany. La meilleure lumière est fournie par deux tubes fluorescents suspendus à environ 1,22 m (4 pi)

au-dessus de la table. En plus d'améliorer vos performances, un bon éclairage vous évitera la fatigue visuelle, ce qui n'est pas à négliger. Prenez soin, en installant votre système, de prévoir des abat-jour ou des réflecteurs de sorte que la lumière soit concentrée sur la table et n'éblouisse ni les joueurs ni les spectateurs.

## LES BOULES

---

La pyramide rutilante des 15 boules numérotées, placées ainsi au début de chaque partie, constitue certes l'image la plus représentative du billard. Sauf dans quelques cas particuliers — par exemple le huit où la boule numéro 8 doit être placée au centre ou le jeu de rotation où la numéro 1 doit être placée au sommet —, les boules, dans la majorité des jeux, sont placées au hasard dans la pyramide. Avez-vous déjà pensé au nombre considérable de façons possibles de disposer les boules en triangle, en tenant compte que chacune porte un numéro différent ? Dans son *Encyclopedia of Billiards* publiée en 1993, le réputé Mike Shamos affirme que le nombre des différents arrangements possibles est de 6 227 020 800. Stupéfiant, n'est-ce pas ? Il est donc fort probable que dans toute votre vie vous ne placerez jamais les boules dans le même ordre ! On utilise aujourd'hui des boules parfaitement rondes et lustrées, en résine phénolique, dont le rendement est exceptionnel, mais il n'en fut pas toujours ainsi. Le long cheminement parcouru pour en arriver à un tel résultat mérite qu'on s'y attarde quelque peu.

Il semble que c'est vers 1627 qu'apparurent les premières boules en ivoire, mais on n'en fit pas un usage courant avant 1820 ; on se servait surtout de boules en bois. Contrairement à la croyance populaire, l'ivoire n'est plus le matériau idéal pour la fabrication des boules. Comme c'est un matériau rare, donc cher, on commença à penser à un substitut convenable dès les années 1860, et un important manufacturier de tables de New York offrit une récompense de 10 000 \$ (somme énorme à l'époque) à celui qui découvrirait la composition chimique répondant fidèlement aux normes de l'ivoire, en densité et en élasticité. Cette recherche d'un nouveau matériau fut accentuée par un embargo sur les boules de billard en ivoire pendant la guerre de Sécession aux États-Unis. C'est à un Américain, John Wesley Hyatt, qu'on doit la découverte, en 1868, du procédé de fabrication qui révolutionna l'industrie des boules de billard. Ce chimiste se servit en premier lieu d'un nouveau produit (un mélange de nitrocellulose et d'alcool qui durcissait en séchant) qu'il appela celluloid, et qu'il breveta en 1870. Ses boules eurent — littéralement — un grand impact. Comme elles étaient constituées en partie de nitrocellulose, elles présentaient deux inconvénients majeurs : elles provoquaient aussi des étincelles lorsqu'elles s'entrechoquaient avec force, mais comble de malheur, elles produisaient aussi un son d'explosion, du genre coup de feu. Plusieurs s'en plainquirent, dont un propriétaire de saloon : il se fichait pas mal du bruit, mais chaque fois que cela se produisait, tous les clients bondissaient et sortaient leur revolver. Il fallut plusieurs années de recherches et de perfectionnement pour en arriver au résultat que nous connaissons

aujourd'hui. C'est pourquoi, pour le jeu du trois-bandes tout au moins, on continua à utiliser l'ivoire bien après 1900. Il semble que Hyatt ne reçut jamais la récompense promise mais, mince consolation, il fut élu au Temple de la renommée du billard en 1971, longtemps après sa mort. Ironie du sort, la très grande majorité des boules utilisées aujourd'hui en Amérique ne sont pas fabriquées aux États-Unis, mais en Belgique, par la firme Saluc, une énorme entreprise qui, au cours des deux dernières décennies, a éliminé tous ses concurrents européens. À elle seule, cette entreprise produit plusieurs dizaines de milliers de boules par jour, qui sont surtout connues sous le nom d'Aramith, et elle les vend partout dans le monde.

Selon les normes, une boule de billard doit être d'une rondeur parfaite, à 0,125 mm (5/1000 po) près, au maximum, mais les manufacturiers surpassent ces exigences et visent une marge de 0,025 mm (1/1000 po). Une boule de *pool* réglementaire doit mesurer 57 mm (2 1/4 po) de diamètre et peser de 156 à 170 g (5 1/2 à 6 oz). Les boules de *snooker* en usage en Amérique du Nord ont un diamètre de 54 mm (2 1/8 po) et pèsent entre 142 à 156 g (5 à 5 1/2 oz). Autrefois, les boules de *snooker* utilisées dans les compétitions internationales — Super Crystalate, aussi fabriquées par Saluc — pesaient environ 10% de plus que les nôtres, ce qui constituait une différence considérable à laquelle les représentants canadiens avaient de la difficulté à s'habituer. Les boules de billard carambole pèsent de 220 à 241 g (7 3/4 à 8 1/2 oz) et elles sont plus grosses que les boules américaines —, elles ont de 61,6 à 62 mm (2,4 à 2,44 po de diamètre). Depuis plus

de 40 ans cependant, les boules de *snooker* anglaises Super Crystalate sont vendues au Canada et aujourd'hui, l'équipement de *snooker* y est généralement identique à celui que l'on trouve dans les pays britanniques. Un bon conseil : vous aurez beau vous procurer les boules de billard de la plus haute qualité, vous deviendrez vite insatisfait de leur rendement si vous ne prenez pas la peine de les nettoyer après chaque utilisation prolongée. Utilisez un chiffon humide (vous pouvez obtenir des produits spécialement conçus à cet effet auprès des vendeurs spécialisés d'articles de billard) et frottez-les fréquemment et soigneusement pour en tirer le maximum d'efficacité.

## LARGEUR RÉGLEMENTAIRE DES POCHEs

---

En l'absence totale de livre de règlements en français précisant les spécifications des ouvertures des tables de *pool*, il m'a semblé nécessaire de fournir ici certaines données techniques. Le livre des règlements officiels du Congrès du billard américain précise les dimensions réglementaires des ouvertures pour les tables de *pool*. Ces mesures doivent être prises là où les coussins se terminent en pointe, de chaque côté de la poche. Pour une table de 1,22 x 2,44 m (4 x 8 pi) ou de 1,37 x 2,74 m (4 1/2 x 9 pi), les ouvertures des coins doivent avoir 127 mm (5 po) de large, à 3,2 mm (1/8 po) près, en plus ou en moins. Pour les poches du centre, la largeur est de 140 mm (5 1/2 po), à 3,2 mm (1/8 po) près, en plus ou en moins.

Pour les tables de *snooker*, les spécifications nord-américaines sont les suivantes : les ouvertures des coins doivent mesurer 89 mm ( $3\frac{1}{2}$  po), à 3,2 mm ( $\frac{1}{8}$  po) près, en plus ou en moins. Les ouvertures du centre doivent mesurer de 103 à 110 mm ( $4\frac{1}{16}$  à  $4\frac{5}{16}$  po), soit environ 108 mm ( $4\frac{1}{4}$  po). Ces normes sont en vigueur en Amérique du Nord seulement, car il est plus difficile de jouer sur les tables de *snooker* anglaises que sur les nôtres. En effet, nos ouvertures, au *snooker*, sont de 6 à 9 mm ( $\frac{1}{4}$  à  $\frac{3}{8}$  po) plus larges que celles des tables de *snooker* que l'on trouve ailleurs dans le monde. De plus, sur nos tables, la chute de la pierre est d'environ 25 mm (1 po) plus près de la surface de jeu, ce qui rend possible l'empochement de boules le long de la bande, chose pratiquement impossible sur les tables anglaises.

## LA CRAIE (LE BLEU)

De nos jours, l'effet à gauche ou à droite est tellement inhérent au jeu du billard que bien peu d'amateurs se posent des questions sur l'origine de cette découverte. Il n'y a pas unanimité à ce sujet : certains analystes en attribuent la paternité au Français Mingaud, d'autres à l'Anglais Jack Carr. Les historiens rapportent sur ce dernier une anecdote amusante. Ayant découvert en 1820 le processus de l'effet de côté et conscient du potentiel énorme de sa découverte, Carr se garda bien d'en révéler le secret. Interrogé par les amateurs qui assistaient à ses démonstrations sur les effets extraordinaires



qu'il réussissait, Carr attribua son habileté à une craie qu'il venait d'inventer. Il se mit alors à vendre les petits cubes de craie en question à prix d'or, chacun voulant profiter de cette formidable invention. Malheureusement pour lui, un amateur qui n'arrivait pas à le trouver se procura une autre sorte de craie et comprit la supercherie. L'imposture se termina aussitôt, mais Carr était déjà riche. Il continua tout de même à voyager et à donner des démonstrations en Espagne et en France.

Encore aujourd'hui, la craie est vendue sous forme de cube, le plus souvent de couleur bleue. C'est pourquoi on l'appelle le « bleu », au Québec comme en France. On en trouve aussi de plusieurs autres couleurs, que l'on peut assortir à celle du drap pour que la poussière de craie y soit

moins visible. Pour qu'un bleu soit efficace, il ne doit être ni trop farineux ni trop granuleux. La meilleure marque, reconnue mondialement et recommandée même par les professionnels anglais, est le National Tournament, fabriqué aux États-Unis. N'achetez pas les bleus fabriqués dans les pays asiatiques car, malgré leur apparence, ils sont totalement inadéquats. Évitez d'entreposer le bleu dans un endroit trop humide, où il s'éventerait et perdrait toute son efficacité.

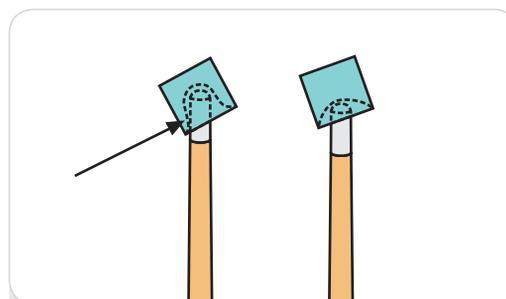
Appliquez une légère couche de bleu avant chaque coup de baguette, comme le font les professionnels. C'est le meilleur moyen d'éviter de faire fausse queue. Voyez le diagramme 1 pour apprendre comment appliquer la craie sans abîmer le bout (la virole) de votre baguette. Un point d'étiquette élémentaire : lorsque vous déposez le cube de craie sur le rebord de la table, placez-le la tête vers le haut pour éviter de tout salir.

## LA BAGUETTE (OU QUEUE DE BILLARD)

De tous les mythes dont le billard est l'objet, le plus persistant et le plus faux concernait pendant longtemps le poids et le diamètre des queues de billard. C'était en effet une opinion généralement répandue que plus une baguette était mince (plus le procédé était petit), meilleur était le résultat. Rien n'est plus faux. Cette croyance erronée provenait encore une fois de ce que les gens confondaient le *snooker* et le *pool*. Or, ces deux jeux sont tout à fait différents et la baguette idéale pour chacun n'a pas les

mêmes spécifications. Heureusement, de nos jours, cette situation a été corrigée, et les amateurs sont aujourd'hui beaucoup plus sensibilisés à la nécessité de posséder la baguette appropriée au jeu de *pool*. La longueur, le poids et les dimensions de votre baguette dépendent de l'usage que vous entendez en faire.

Au *snooker*, la queue idéale devrait peser de 454 à 510 g (16 à 18 oz) et mesurer environ 1,5 m (59 po). Son extrémité la plus mince devrait avoir un diamètre de 9 à 11 mm. Pour le *pool*, comme les boules sont plus grosses, la baguette doit être plus lourde, soit environ 539 ou 567 g (19 ou 20 oz). La longueur d'une baguette est de 1,47 m (58 po) et son extrémité a un diamètre de 12 à 14 mm, l'idéal étant de 13 mm. D'ailleurs, la quasi-totalité des professionnels américains utilisent une baguette de 1,47 m (58 po) pesant 567 g (20 oz) et ayant un diamètre



**Diagramme 1** À gauche : une craie trop usée risque d'endommager la virole à la longue. La craie ne doit jamais froter la virole, mais seulement le procédé. À droite : utilisée de la bonne façon, la craie touche seulement au procédé.



À gauche, une baguette de 12,5 mm. Celle de droite est une baguette de snooker, et le rétrécissement sous la virole indique que le bleu a été appliqué de la mauvaise façon.

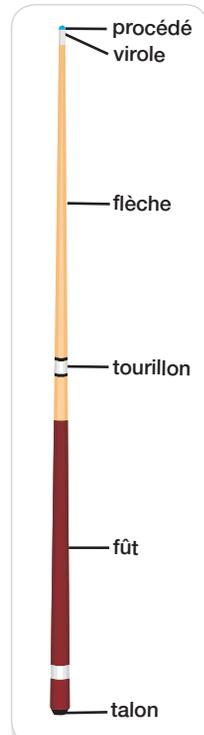
de 13 mm. Les Européens utilisent des queues plus courtes, de 1,37 à 1,42 m ( $4\frac{1}{2}$  à  $4\frac{2}{3}$  pi).

Un bon moyen de savoir si votre baguette est trop mince est d'écouter attentivement le bruit produit lorsque vous jouez. Si votre coup a un son fêlé ou si votre baguette résonne beaucoup, c'est qu'elle est trop mince pour l'usage que vous en faites. Une queue convenable produit un bruit sourd et bref, sans résonance.

Évidemment, il est essentiel que votre baguette soit bien droite : c'est la première chose à vérifier en l'achetant. Il est inutile de vouloir jouer avec une baguette courbée, vous n'obtiendriez que de piètres performances. Beaucoup d'amateurs, pour s'assurer de la rectitude de leur baguette, la font rouler à plat sur la table de billard et, si le roulement est irrégulier et laisse voir des espaces, ils concluent qu'il y a une courbe dans la queue. Méfiez-vous de ce test, il est très trompeur. La meilleure façon de constater l'état de votre baguette est de l'examiner

dans le sens de la longueur en tenant l'extrémité la plus grosse près de votre œil, de la même façon que le menuisier vérifie la verticalité d'un madrier. Si cet examen révèle une courbe, il est alors préférable de vous débarrasser de la baguette, car une baguette courbée est pratiquement impossible à redresser.

Pour que votre baguette reste bien droite, remisez-la toujours debout, dans un endroit sec. Ne laissez jamais une baguette appuyée contre un mur dans un coin pendant plusieurs heures ou plusieurs jours : c'est une façon certaine de la tordre irrémédiablement. Si vous devez vous déplacer en automobile avec votre baguette, faites en sorte qu'elle y séjourne le moins longtemps possible, car les changements de température sont néfastes pour le bois, qui est enclin à travailler. Même si les baguettes sont fabriquées avec un bois spécialement séché et traité, ne prenez pas de risque et manipulez-les avec grand soin. Pour nettoyer votre baguette, frottez-la simplement avec un chiffon imbibé de poli à meuble en



**Diagramme 2**  
Les différentes parties d'une queue de billard

aérosol. N'utilisez jamais de papier abrasif (papier sablé) pour l'adoucir : cette habitude est à proscrire. Si vous sablez régulièrement votre baguette, vous vous retrouverez au bout de quelques mois avec un cure-dent entre les mains !

Aujourd'hui, la plupart des amateurs ont leur propre baguette, en deux morceaux : la flèche (l'extrémité la plus mince) et le fût (la partie la plus épaisse). Vous remarquerez souvent que la flèche n'est pas recouverte de vernis : ce n'est pas un oubli du fabricant, mais une chose tout à fait normale. Si vous trouvez que la flèche n'est pas suffisamment douce, enduisez-la de cire à plancher en pâte, puis polissez-la avec un chiffon sec. Et surtout, si votre baguette glisse mal sur votre main, n'hésitez pas à vous saupoudrer de talc (poudre pour bébés) que vous pouvez

trouver dans tous les salons de billard. C'est le meilleur moyen de contrer le problème d'humidité de la peau, qui entrave le glissement de la baguette.

Il existe sur le marché une variété infinie de queues de billard, dont le prix se situe entre 100 \$ et 1500 \$ et même davantage si vous recherchez quelque chose d'extravagant. Méfiez-vous des gadgets comme les queues en aluminium, en graphite, en fibre de verre, avec des sculptures exotiques ou un procédé — rondelle de cuir ou d'un produit semblable placé à la plus petite extrémité de la baguette — qui visse. Ces machins ne sont que du tape-à-l'œil. Tous les professionnels de tous les pays du monde utilisent des queues en bois, dont le procédé est collé. Suivez leur exemple. À la longue, il est avantageux de

Photo : © Billie Billing



*Dans tous les tournois professionnels, les organisateurs placent non loin de chaque table de billard sur lesquelles se déroulent les parties une petite table et deux chaises (une de chaque côté) destinées aux deux joueurs. Sur la petite table se trouvent, à la disposition des joueurs, des cubes de craie, des serviettes, un pichet et deux verres d'eau, ainsi qu'une petite boîte de poudre. Un incident cocasse est survenu au tournoi des Maîtres américains qui s'est déroulé en 1969 à Arlington, en Virginie. Le fameux Luther Lassiter qui fut plusieurs fois champion du monde au 14.1 dans les années 1960 était assis à la petite table en attendant (et en espérant) que son adversaire Danny Diliberto rate un coup. Lorsque Diliberto manqua un coup, Lassiter bondit de son fauteuil et, voulant se mettre de la poudre sur la main, s'empara par erreur du verre d'eau et s'en aspergea généreusement les mains et le pantalon !*

posséder sa propre baguette ; cela donne confiance d'avoir toujours la même sensation dans le bras en jouant. Vous devez vous attendre à payer au moins 100 \$ pour une queue de billard de qualité. L'extrémité de la flèche, à partir du procédé, doit être fuselée de façon uniforme sur une distance de 30 à 38 cm (12 à 15 po) afin que le mouvement de va-et-vient de la baguette n'entraîne pas de resserrement du chevalet lors du mouvement préparatoire à chaque coup. Si le diamètre de la flèche grossit trop rapidement à partir du procédé, il y aura comme un rétrécissement du chevalet qui entravera le mouvement.

Depuis les années 1980, en raison du fait que les professionnels du *pool* ont développé une nouvelle technique de sauté maintenant utilisée par tous les champions, est apparu un nouveau genre de queue qu'on pourrait appeler baguette (ou queue) de saut. On sait qu'il est possible de faire bondir jusqu'à un certain point la boule de choc même en utilisant la baguette ordinaire, mais ce bond sera beaucoup accentué si on se sert de la baguette de saut pour l'exécuter. On peut même alors faire passer la boule de choc directement par-dessus une boule qui fait obstacle ! Au jeu du **neuf** en particulier, où vous perdez la partie si vous ne faites pas contact avec la boule la plus basse trois fois d'affilée, il devient extrêmement important d'être capable de faire contact avec la boule objet (celle qui porte le numéro le moins élevé) même si vous n'y avez pas directement accès. D'où la nécessité de connaître et de maîtriser le coup du sauté. (La technique sera plus amplement décrite à la section « Le massé et le sauté », p. 84). Si vous êtes un fervent

adepte du jeu du neuf, il serait peut-être opportun de vous procurer une baguette de saut. En fait, l'usage d'une telle baguette est devenu tellement répandu que l'organisme qui supervise les normes et règlements de billard, le Billiard Congress of America (BCA) a dû imposer des normes quant à la dimension de cet instrument très particulier. Depuis 1998, leur livre de règlements spécifie que la baguette doit avoir au moins 1 m (40 po) de long et ne pas dépasser un diamètre de 14 mm à son extrémité la plus mince. Précisons toutefois que l'usage d'une baguette de saut n'est pas toujours accepté. Ainsi, en bannissant le coup sauté, on a interdit par le fait même l'utilisation de la baguette de saut au jeu de *snooker*, en Grande-Bretagne. Et même aux États-Unis, paradis du *pool*, l'usage d'un tel instrument n'est pas unanimement accepté. Ainsi, la United States Pool Players Association (USPPA) proscrie l'utilisation d'une baguette de saut dans ses compétitions, sous prétexte qu'on travestit alors le jeu : on prétend que non seulement la prolifération de telles baguettes trahit les habiletés nécessaires pour contourner les obstacles, mais aussi qu'elle endommage le drap et l'ensemble de la table, rien de moins ! Par conséquent, plusieurs propriétaires de salon de billard défendent d'utiliser ce genre de baguette dans leur établissement.

Pour la plupart des assidus des tournois de **huit** et de **neuf**, il est aussi nécessaire de se procurer une baguette de bris. En effet, au plus haut niveau de compétition, amateur ou professionnel, on reconnaît généralement que le coup le plus important est le bris, au début de chaque partie. Il n'est pas rare pour un joueur de ce



3

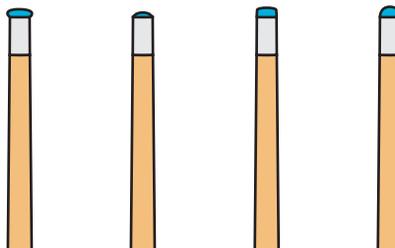
*Une baguette de saut, dont la longueur est de 1 m (40 po).*

niveau de recommencer le bris partie après partie. Bien éparpiller les boules dès le départ est donc une priorité majeure ! En contrepartie, empocher la boule blanche sur le bris risque de vous coûter la partie, même si vous affrontez un joueur moyen. N'oubliez pas que c'est le bris qui détermine souvent le contrôle et l'issue de la partie. Si vous empochez une boule sur le bris et que la boule blanche se place de façon stratégique pour la suivante, alors vous êtes vraiment dans le siège du conducteur, c'est vous qui assumez la dynamique du jeu. Donc, si vous participez à des compétitions importantes de façon régulière, il faudrait penser à vous procurer une baguette de bris. D'abord, c'est la meilleure façon de protéger votre baguette ordinaire, car la grande force avec laquelle on exécute le bris est très dure pour votre baguette, particulièrement pour le procédé qui risque de

s'user prématurément, de s'écraser et même de se briser ou de décoller. Procurez-vous une baguette de bris, dont les spécifications ne dépasseront pas le maximum permis par les règlements du BCA, soit un poids de 710 g (25 oz) et un diamètre de 14 mm. Quel est son poids idéal ? Les opinions divergent sur ce point. Le grand champion Mike Sigel, membre du Temple de la renommée du billard, utilise une baguette ordinaire de 567 g (20 oz), mais sa baguette de bris pèse 510 g (18 oz). D'autres pros renommés se servent de leur baguette ordinaire pour casser, dont l'ex-champion du monde Nick Varner, de même que le très fort Shane Van Boening, même s'ils admettent que cela provoque l'affaissement et l'usure prématurée du procédé. En vérité, il faut savoir établir une priorité dans les objectifs recherchés lors du bris. À ce sujet, des experts ont calculé qu'il est préférable de se servir d'une baguette plutôt légère, donc d'environ 510 à 567 g (18 à 20 oz), qui constitue un juste compromis entre puissance, d'une part, et précision et contrôle, d'autre part. Et souvenez-vous que les règlements du BCA limitent à trois le nombre de baguettes qu'un joueur peut apporter avec lui à une compétition. Vous aurez le compte si vous avez votre baguette usuelle, la baguette de saut et la baguette de bris. Cependant, plusieurs manufacturiers produisent une baguette démontable hybride : elle sert à la fois pour la casse et, en changeant une partie, elle se raccourcit et devient une baguette de saut.

## LE PROCÉDÉ

Ce sont souvent les plus petites choses qui comptent. Ainsi, le procédé représente la partie la plus importante de votre équipement au jeu de billard. Faire fausse queue à un moment crucial peut entraîner la perte de la partie. Il vaut donc la peine de payer plus cher et de choisir un procédé de première qualité. Installez-le toujours de façon tout à fait horizontale et utilisez un papier sablé pour en arrondir les côtés. C'est à peu près le seul cas où l'on peut se servir de papier sablé au billard. Assurez-vous que le procédé est de la même dimension que votre baguette, ni plus gros ni plus petit. Un procédé en champignon (c'est-à-dire dont les côtés dépassent la virole) ou aux angles trop droits provoquera des fausses queues (voir le diagramme 3). S'il est bien installé par quelqu'un de compétent, le procédé pourra durer longtemps sans nécessiter d'entretien. Si, à un moment donné, vous avez l'impression que le bleu n'adhère plus à votre procédé, faites simplement ceci : prenez une feuille de papier sablé dans votre main, placez-y le bout de votre baguette et tournez-la à deux ou trois reprises. De cette façon, vous enlèverez toute la vieille craie durcie du procédé, sans l'abîmer.



**Diagramme 3** Les fausses queues sont souvent causées par un procédé inadéquat. Ici, le procédé de gauche est en champignon et on peut y remédier en sablant les rebords jusqu'à ce qu'ils coïncident avec la virole. Le deuxième est beaucoup trop mince et doit absolument être changé. Le troisième a des angles trop aigus, ce qui peut être corrigé facilement pour qu'il devienne comme le quatrième. Ce dernier représente le procédé idéal, épais, arrondi et dont les côtés coïncident parfaitement avec la virole.

Si votre procédé décolle souvent, c'est probablement parce que vous n'enlevez pas toute la vieille colle avant de le replacer. Assurez-vous que les deux surfaces sont droites et propres, utilisez une bonne colle, et votre procédé tiendra si fermement que vous devrez vous servir d'un canif pour l'enlever lorsqu'il sera devenu trop usé.